

Homélie pour le 1^{er} dimanche du Carême – 22 février 2026 – Belfort Sainte Thérèse

Je trouve étonnement modernes les lectures de ce dimanche. On y rencontre le serpent persifleur des origines. Sa petite voix murmure à nos oreilles ses contre-vérités, ses « fakes news ». Elle sème le trouble en nos esprits : qui faut-il croire ? Elle nous conduit à des choix désastreux. Il suffit d'entendre les promoteurs de la loi sur la fin de vie, quand ils garantissent un grand progrès pour la liberté individuelle, une avancée sociale majeure... Dans ces récits bibliques, nous croisons également le diable diviseur. Il se faufile en toute circonstance, jouant de nos situations personnelles, de nos désirs les plus secrets : « si tu es le Fils de Dieu », « si tu veux la réussite, le pouvoir, la gloire et la beauté... ». Lisons simplement le descriptif d'une application numérique, d'un logiciel, d'un livre de développement personnel : avec ce produit, vous pourrez faire ceci et cela, vous deviendrez experts en ceci et cela. Comment résister à ces discours séduisants, quand ils flattent nos rêves de toute puissance, ou viennent réveiller nos blessures enfouies ?

La chute d'Adam et Eve, la chute de l'être humain vient d'un drame profond : la désobéissance, littéralement « le manque d'écoute ». Si Adam et Eve avaient vraiment écouté la Parole du Seigneur, prononcée juste avant le passage proposé à notre lecture ce matin, s'ils avaient vraiment été attentifs à l'Ecriture, ils auraient très vite débusqué les propos trompeurs du serpent. Lisons attentivement le chapitre 2 du livre de la Genèse. Ecoutons de tout notre cœur la Parole du Seigneur, elle seule, Parole de Vérité, Parole de Vie. Contrairement aux dires du serpent, le Seigneur n'a jamais interdit tous les arbres du jardin, juste un seul ; cet arbre interdit n'était pas situé au milieu, mais dans un endroit indéterminé du jardin ; et l'arbre situé au milieu n'était pas celui de la connaissance du bien et du mal, mais l'arbre de Vie. Le Serpent trompeur a instillé le venin du doute dans le cœur d'Adam et Eve ; le doute même sur les intentions profondes du Seigneur : des intentions de vie, des projets de salut, des souhaits de bonheur profond. Rien d'autre ! Adam et Eve n'ont pas écouté attentivement la Parole d'Amour du Seigneur. Ils se sont retrouvés pauvres et nus. C'est-à-dire fragiles, vulnérables, sans vêtement protecteur, à la merci de tout prédateur.

Chers amis dans le Christ, en ce temps du Carême, redoublons d'effort pour écouter ! Ecoutons la voix du Seigneur notre Dieu, dans le secret de notre conscience éclairée. Ecoutons la voix du Seigneur notre Dieu dans l'Ecriture : elle est une bonne nouvelle, une Parole de vie, et jamais, jamais une Parole de condamnation, une sentence de mort ! Ecoutons, sur les lèvres du Seigneur Jésus, cette Parole de Vie dans l'Evangile de ce dimanche : il est le Maître de la Parole. Il en fait un usage authentique, il met en fuite le démon trompeur. Bien plus. Si nous nous trouvons pauvres et fragile, mis à nus par notre péché, n'oublions jamais : le jour de notre baptême, nous avons reçu un vêtement couvrant la honte de notre nudité, le vêtement blanc, notre robe baptismale. Nous avons revêtu le Christ même. Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. Elle surabonde dans les sacrements reçus, offerts pour notre vie en plénitude. Voilà l'unique projet du Seigneur Dieu : un projet de vie, et vie éternelle. Voilà l'unique Parole du Seigneur pour nous, une Parole d'amour, reçue à notre baptême : « tu es mon enfant bien aimé, de toute éternité ».

Mes sœurs, vous vivez un moment difficile, avec le départ de notre paroisse ; votre congrégation aussi, dans cette période de grande incertitude. Nous même, nous sommes troublés par votre absence soudaine et devant les fragilités de notre Eglise. Gardons plus que jamais confiance en la promesse du Seigneur, en sa Parole de Vie, quoi qu'il arrive. Ne laissons pas la voix du doute ou de la désespérance s'installer en nous. Et les yeux fixés sur l'avenir ouvert par le Christ, préparons-nous à accueillir la Parole du Seigneur Ressuscité au matin de Pâque : « la paix soit avec vous ». Aujourd'hui, chaque jour, et pour la vie éternelle. AMEN.